

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

Un fumeur au paradis

Il y a quelques années, une artiste peintre européenne avait exposé certaines de ses œuvres à la galerie d'art d'un prestigieux hôtel algérois. A un certain moment, et profitant du fait qu'il n'y avait aucun visiteur à la galerie, elle a allumé une cigarette. Un groupe de touristes européens est entré dans la galerie.

«Madame, c'est permis de fumer ici ?», demande un de ces touristes à l'artiste. Celle-ci lui répond par l'affirmative.

-«Est-ce que je peux fumer une cigarette là avec vous sans sortir à l'extérieur de l'hôtel ?», demande-t-il encore.

- «Bien sûr du moment que ce n'est pas interdit», lui répond l'artiste peintre.

L'homme s'assied près d'une fenêtre, allume une cigarette, tire une bouffée, ferme les yeux, puis lance : «Quel pays merveilleux l'Algérie ! Ici, les fumeurs ne sont pas persécutés comme en Europe».

A chacun sa conception de la liberté ?

K. B.

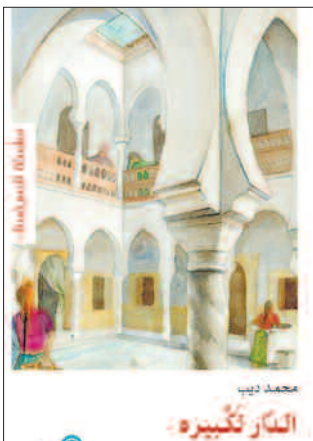
bakoukader@yahoo.fr

ÉDITION

La trilogie de Dib en arabe

Les éditions Sedia viennent de publier une traduction en arabe de la célèbre trilogie de Mohammed Dib (*La grande maison*, *L'incendie* et *Le métier à tisser*). Il existe déjà des traductions, dans la même langue, l'une syrienne et l'autre libanaise, de cette trilogie de l'écrivain algérien. Mais c'est la première fois qu'elle est traduite en Algérie avec, en outre, des dialogues en arabe dialectal. La traduction algérienne de cette trilogie a été faite par Ahmed Ben Mohamed Bakelli, dans le cadre de la manifestation «Tlemcen, capitale de la culture islamique 2011».

Les trois ouvrages dans leur version arabe seront



disponibles au stand des éditions Sedia durant le 19^e Salon international du livre d'Alger (Sila) prévu du 21 septembre au 1^{er} octobre 2011 au niveau du complexe olympique Mohamed-Boudiaf.

K. B.

Actucult

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)

Programme cinéma

● Les 21 et 22 septembre :

Projection du film *Salt* de Phillip Noyce à 14h, 17h et 20h.

● Samedi 24 septembre,

1 séance à 14h et le 23 septembre, 2 séances à 14h et 17h.

COMPLEXE CULTUREL LAÂDI-FLICI (ALGER)

● Jeudi 22 septembre :

A 20h30, concert de jazz avec le groupe Absolute (à l'espace Casbah).

● Samedi 24 septembre :

A 15h, concert de rock avec le groupe The Rave (au Nadi El-Anka).

MAISON DE LA CULTURE MOHAMED LAÏD-AL-KHALIFA (CONSTANTINE)

● Exposition de peinture de l'artiste Chafika Bendali-Has-sina.

BIBLIOTHÈQUE MALEK-BENNABI (HAMMAMET)

● Jusqu'au 24 septembre :

Exposition de livres à l'occasion de la rentrée scolaire.

BIBLIOTHÈQUE DAR EL-

ANIS (AÏN-BENIAN)

● Jusqu'au 24 septembre :

Exposition de livres à l'occasion de la rentrée scolaire.

«TLEMCEEN, CAPITALE DE LA CULTURE ISLAMIQUE 2011»

SEMAINE CULTURELLE DU SOUDAN

Palais de la culture (Tlemcen)

● Mercredi 21 septembre :

De 10h30 à 18h, poursuite des expositions. A 15h, salle de conférences : conférence sur «Dawr oul-mas el maghreb fi intichar el-islam fi soudène» avec le Dr Omar Messaoud.

A 17h, projection du documentaire *Darfour biled el mahmel*.

A 19h30, gala de clôture avec le groupe d'Inched Dini, des lectures poétiques avec Abou Bakr el-Djanid, et une troupe populaire.

MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS D'ALGER (EL-HAMMA)

● Jusqu'au 5 octobre :

Rétrospective des œuvres de Salah Miouh.

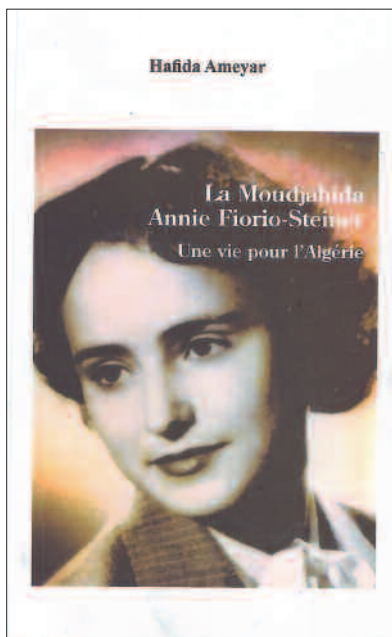
LA MOUDJAHIDA ANNIE FIORIO-STEINER, UNE VIE POUR L'ALGÉRIE DE HAFIDA AMEYAR

Tant qu'il y aura des femmes...

Qui mieux qu'un acteur et témoin peut parler et témoigner de ce qu'il a vu ou vécu ? Le livre *La Moudjahida Annie Fiorio-Steiner, une vie pour l'Algérie*, de Hafida Ameyar est fait, essentiellement, sous forme d'interviews, classées dans différents chapitres. «L'idée d'écrire ce livre s'est imposée en mars 2011.

Lors du colloque sur le rôle des avocats pendant la guerre de Libération nationale qui a été organisé par les Amis de Abdelhamid Benzine, en hommage à ce dernier, Belkacem Mostefaoui, membre de l'association, a insisté à l'ouverture des travaux sur les trois «idéaux» portés par l'ancien militant, journaliste, écrivain Abdelhamid Benzine, à savoir : humanisme, liberté et algérianité. Ces déclarations et les débats auxquels j'ai pu assister pendant les deux jours de la rencontre m'ont confortée notamment sur l'acte d'écrire sur notre guerre d'Indépendance», écrit Hafida Ameyar dans l'introduction de l'ouvrage. Parmi les participants au colloque, il y avait Annie Fiorio-Steiner qui, pour plusieurs raisons, est apparue à l'auteur comme «la personne indiquée pour répondre aux trois idéaux si chers à Abdelhamid Benzine».

«C'est de l'histoire d'Annie Fiorio-Steiner qu'il s'agit dans ce livre (...). L'ouvrage a été conçu et réalisé sur la base d'entretiens hebdomadaires qui se sont étalés sur plusieurs mois. De longues rencontres ont réuni la



journaliste Hafida Ameyar et la moudjahida pour pousser cette dernière à évoquer une vie faite d'engagements, de luttes dures et douloureuses, de don de soi, voire de lourds sacrifices», écrit, de son côté, Ahmed Ancer dans l'avant-propos.

Annie-Virginie-Blanche Fiorio est née le 7 février 1928 à Marengo (Hadjout) aujourd'hui dans la wilaya de Tipasa. En 1951, elle épouse le Suisse Rudolf Steiner et aura avec lui deux filles, Edith, née en 1953 à Paris, et Ida, née en 1955 à Alger.

Le père d'Annie est né en 1900 à Tipasa. Marcel-Paul Fiorio appartient à une famille originaire de Florence, en Italie. Sa mère, Marie-Madeleine Truel, née en 1894 à Saint-Geniet d'Olt, est originaire de l'Aveyron, en France.

«Mes parents, au demeurant simples, étaient dignes et ne fréquentaient pas la haute société. Ils étaient

sensibles aux souffrances humaines», avait révélé Annie Fiorio-Steiner, il y a quelques années, à un quotidien algérien.

«Le 1^{er} Novembre 1954 a été comme un coup de tonnerre dans le ciel de l'Algérie (...) Ce jour-là, j'étais à la maison. Il y avait mon mari, deux amis et moi. Spontanément, j'ai applaudi. Mon mari et Roland Simounet, un architecte originaire de Aïn-Benian, ont souri. Mais l'autre invité a mal réagi et m'a dit : «Tu applaudis à des assassins ?» Je lui ai répondu : «Oui», je ne l'ai plus revu, mais nous sommes restés en bons termes avec Roland», se souvient la moudjahida.

Le premier novembre 1954, Annie Fiorio-Steiner a 26 ans. Elle ne militait dans aucun parti politique, ni association, mais veut s'engager tout de suite au FLN. L'agent de liaison du FLN sera arrêtée en octobre 1956. «La militante algérienne nous fait découvrir une vie de femme inséparable des luttes de son peuple. L'ancien agent de liaison du FLN nous entraîne dans chacune des six prisons où elle a séjourné avec les autres militantes», fait remarquer Hafida Ameyar, journaliste au quotidien *Liberté* et auteur du livre *Sahara Occidental, que veut l'ONU ?*, publié en 2001 par Casbah éditions.

Le livre *La Moudjahida Annie Fiorio-Steiner, une vie pour l'Algérie* est édité par l'association les Amis de Abdelhamid Benzine. Annie Fiorio-Steiner animera demain, jeudi, une séance de vente-dédicace de l'ouvrage qui lui est consacrée au Salon international du livre d'Alger.

Kader B.

La Moudjahida Annie Fiorio-Steiner, une vie pour l'Algérie, de Hafida Ameyar. Edition Association les Amis de Abdelhamid Benzine -186 pages, année 2011.

CHLEF

Premier festival local «Lire en fête»

L'événement, destiné à faire aimer les livres à la frange juvénile, a eu lieu au musée régional de la cité Aroudj. Les festivités ont débuté le 15 de ce mois. C'est le wali et le directeur de la culture qui ont procédé à son ouverture, ils ont été accueillis par les tirs de *baroud* de la troupe folklorique de Relizane, la fanfare de la ville, la *zorna* de Ténès, les troupes *kerkabou* de Karimia et de Chlef.

Les invités ont pu assister à un défilé des clowns, des acteurs, habillés en costume de scène, qui vont présenter des pièces théâtrales pour enfants. Dans cette ambiance colorée, la délégation va se diriger ensuite vers les différents stands érigés en plein air, dans la cour du musée. Avec les explications de Missoum Laroussi, metteur en scène de théâtre, les visiteurs ont pu découvrir le premier stand où l'actrice de télévision Fatiha Ourad fait savourer à des enfants des petites histoires puisées de l'ouvrage de Mouloud Feraoun *Contes berbères de Kabylie*. Dans son travail,

elle est épaulée par le conteur Hadj Merouane, un érudit de Ténès. Juste à côté, on retrouve l'atelier de dessin, dirigé par Belboula Djillali, au niveau duquel les enfants s'initient au maniement du crayon et des pinceaux.

En face, on peut admirer la scène d'un mariage traditionnel selon le rite «*orf Sidi Maâmar*» du nom d'un saint de la région. Les personnages sont en cire et représentent la mariée entourée de sa mère, son père et deux accompagnatrices. Les marionnettes sont aussi de la fête.

Damou Bounnaâma explique aux visiteurs comment faire mouvoir ces poupées à gaine, à fil, à marotte. Un autre marionnettiste, Chioune Nourredine, leur apprend à confectionner des personnages avec du fil du papier et de la colle. La maison d'édition Les trois pommes d'Oran a tenu à être présente. La responsable de cette dernière, M^{me} Brix, tient à nous faire savoir que «tout événement autour du livre ne peut qu'apporter un plus et créer

une dynamique. On peut rencontrer des auteurs, des représentants administratifs qui peuvent prendre des décisions en vue d'acquisition d'ouvrages. Les éditeurs trouveront aussi de la matière pour faire tourner leur entreprise. La librairie de M. Roudane «Shell-books» participe aussi à l'événement et s'investit dans le livre occidental car mieux élaboré.

On peut même trouver un atelier d'écriture pour enfants dirigé par l'écrivain Mohamed Boudia. En marge de cette cérémonie d'ouverture, Amar Ben-rebiha, directeur de la Culture a tenu à nous confier : «Après le succès de l'opération en 2010 dans les wilayas pilotes de Blida, Médéa, Tizi Ouzou, cette année, le ministère de la Culture a tenu à la généraliser aux 48 wilayas.

L'esprit de cette fête consiste à promouvoir la lecture en ciblant les enfants par cette démarche. Notre but aussi est de toucher les communes éloignées du chef-lieu de wilaya et d'intégrer les hommes de

culture. Cette action a pour finalité de créer une dynamique dans ce secteur et par là même détecter des graines de stars qui peuvent devenir les écrivains et artistes de demain».

Parallèlement à ces activités qui vont se poursuivre jusqu'au 25 de ce mois, des caravanes culturelles vont sillonner 7 communes appartenant à 7 daïras différentes de la wilaya. Chacune d'elles sera composée de conteurs, d'écrivains, de poètes, qui vont faire lire des textes aux enfants et procéder à leur explication. Il y aura aussi des spectacles de marionnettes, des ateliers de dessin et un bibliobus. A l'issue de ces activités, les meilleurs éléments seront sélectionnés pour un concours. Un jury présidé par M^{me} Aït Saâda, doyenne de la faculté de lettres de Chlef, attribuera des prix dans chaque discipline. La bibliothèque de wilaya est partie prenante par l'organisation de conférences ayant pour thème «L'enfant et la lecture».

Medjdoub Ali